

hypothèses, en émettent de nouvelles sous leur responsabilité, et vont de l'avant : ils démolissent plutôt qu'ils n'élèvent, ils cherchent moins le sens voulu par l'auteur inspiré que le sens qu'ils se croient en droit de lui supposer. Il ne reste plus grand chose de l'auteur. Ils dissertent toujours et à perte de vue. On se demande ce qui reste encore de l'écrivain sacré ; encore un peu, et sa pensée sera volatilisée. Appelez-les hypercritiques. Ils veulent défendre la Bible ; seulement, au lieu de rester fermes sur le terrain biblique, ils acceptent pour la lutte tout champ que lui offrent les rationalistes, peu en situation de comprendre la Bible, qui est un des grands faits miraculeux du monde. Complaisance, amour de la nouveauté, espoir de mieux trouver, vain dans l'hypothèse : quel que soit le motif qui les inspire, le résultat est évidemment fâcheux. Saint Augustin se séparait nettement des esprits qui ont plus de curiosité que de capacité véritable. Il faut s'en séparer.

« Entre les uns et les autres, se placent ceux qui ne sont ni timides, ni osés. Ils attendent la lumière, la démonstration, les conclusions certaines que les sciences voisines ou connexes leur offrent. Ils cherchent l'intelligence des choses plutôt que les difficultés ; ils estiment que souvent il vaut mieux attendre que se presser. Ils croient au progrès ; mais ils savent que le progrès ne peut se passer du temps. Si parfois ils répondent à une difficulté du moment, ils donnent cette réponse pour ce qu'elle vaut ; s'ils l'acceptent pour eux-mêmes, ils n'oublient pas qu'elle est provisoire. Ils se livrent sans cesse à l'étude cependant ; ils cherchent ; ils s'appliquent ; ils désirent mieux connaître les abords du temple pour y entrer plus librement et mieux jouir des clartés qui l'illuminent. Ils s'attachent à ce qui est certain, mais uniquement à ce qui est certain. »

— o —

Une allocution de Mgr Touchet, évêque d'Orléans

Mgr Touchet a prononcé le discours d'ouverture d'une sorte de congrès d'études sociales, en prenant pour sujet « l'action de l'Eglise et le progrès social ». Le passage suivant, qui a été reproduit de mémoire, a produit sensation, au témoignage de la *Voix de N.-D. de Chartres* :

« Vous marchez vers le sacerdoce en des temps difficiles, a-t-il dit aux jeunes gens des grands séminaires ; suivant les